

## LE COIN PARACHA HAAZINOU - SOUKOT

par Mikaël Mouyal - Beth Hamidrash Lamed

### *Le coin 'Hidouchim*

« Mon enseignement s'abattra comme la pluie » (32, 2) :

La pluie symbolise la subsistance, puisque c'est elle qui fait pousser le blé ainsi que toutes sortes de fruits et d'aliments. Ainsi, sans la pluie, il y a la famine. Certes, Hachem demande à l'homme d'étudier la Thora. Seulement, Il n'exige pas l'impossible. Si une personne manque de moyens et que sa subsistance lui est insuffisante, il pourra interrompre son étude pour s'occuper de ses affaires, en vue d'obtenir de quoi vivre. C'est à ce propos que nos Sages disent : « S'il n'y a pas de farine, il n'y a pas de Thora ». Cela est en allusion dans notre verset : « Mon enseignement s'abattra comme la pluie », c'est à dire qu'en fonction de la pluie et de la subsistance, ainsi tu devras t'occuper de Mon enseignement et de l'étude. L'enseignement de la Thora est fonction de la subsistance. Si le besoin se fait ressentir, on pourra interrompre l'étude et travailler pour sa subsistance. (Ohr Ha'haïm)

« Le Rocher de ton engendrement tu l'as oublié, et tu as oublié le D.ieu Qui t'a enfanté » (32, 18) :

Ce verset se traduit littéralement : « Le Rocher de ton engendrement c'est l'oubli [...] ». En effet, Hachem a créé l'oubli en l'homme depuis sa naissance. En cela, Il lui a fait un grand bienfait, car ainsi l'homme peut oublier ses malheurs et ses soucis. Sans l'oubli, la vie aurait été impossible. Mais l'homme prend ce bienfait d'Hachem et l'utilise à l'encontre de son Créateur : « tu as oublié le D.ieu Qui t'a enfanté », tu as utilisé l'oubli qu'Hachem a mis en toi pour ton bien et tu l'as utilisé pour oublier Hachem. ('Hidouché Harim)

« S'ils (les nations du monde) étaient sages ils auraient saisi cela, ils auraient compris leur fin » (32, 29) :

Quel est le sens de ce verset ? Et qu'auraient dû saisir les nations du monde s'ils étaient sages ?

En fait, les nations du monde ont eu l'occasion de remarquer que le peuple d'Israël a été exilé et a été "livré" entre leurs mains. De la sorte, les Juifs ont souffert pendant l'exil de façon surnaturelle, au-delà de toute logique. En analysant cela, les nations auraient dû en déduire qu'assurément leurs souffrances leur sont dues à leurs fautes. Car sinon, naturellement, aucune raison ne pourrait justifier de telles souffrances. Si les nations étaient sages, ils auraient donc dû saisir que les fautes et les mauvaises actions entraînent les tourments. Et en conséquence de cela, « ils auraient compris leur fin », ils auraient compris qu'eux aussi, ils finiront aussi par être punis. Car si la faute provoque le malheur, il est donc évident que toute leur méchanceté finira par se retourner contre eux. Leur fin sera donc amer. (Seforno)

« Hachem parla à Moché au milieu même de ce jour » (32, 48) :

Ce jour-là dont il est question est le jour de la mort de Moché. En général, quand quelqu'un d'âge arrive à son dernier jour, on dit que "son soleil se couche". En effet, habituellement, la vieillesse entraîne une grande faiblesse et une perte de ses forces. Or, pour Moché il n'en fut pas ainsi. Moché avait 120 ans le jour de sa mort. A un tel âge, les êtres humains sont très affaiblis. Mais, la Thora témoigne qu'à sa mort, « son œil ne s'était pas troublé, et sa vigueur n'avait pas fui ». Il était en pleine possession de ses forces, comme un jeune homme. A son sujet, même le jour de sa mort on ne pouvait pas dire que "son soleil allait se coucher", mais au contraire, son "soleil" était comme à son zénith. C'est pourquoi, la Thora dit qu'« Hachem parla à Moché **au milieu même de ce jour** ». Cela fait allusion que le jour de sa mort, Moché était comme "au milieu même du jour" et non à la fin de sa "journée". Car Moché ne s'est jamais affaibli et garda toujours tous ses moyens, comme s'il était toujours au milieu même de son jour. (Keli Yakar)

### *Le coin Halakha (lois sur Soukot)*

Il est une Mitsva de la Thora de consommer un Kazaït (environ 29 g.) de pain dans la Souka, la première nuit (la nuit du dimanche 23 septembre cette année). Il convient de consommer cette mesure après la tombée de la nuit (20h27 pour Paris), même si on a fait le Kidouch et qu'on a commencé son repas avant. Au moment où on mange cette quantité de pain, on doit penser à s'acquitter de la Mitsva de se souvenir des nuées de Gloire avec lesquelles Hachem a entouré le peuple Juif après la sortie d'Egypte.

A priori, il convient de consommer ce Kazaït de pain dans une durée de 4 minutes. Mais si cela est impossible, on pourra le consommer jusqu'à 7mn et demi. Le premier soir de Soukot, on ne consommera pas de pain à partir de Kazaït en dehors de la Souka. Les autres jours, on pourra consommer jusqu'à Kabétsa (environ 55g.) de pain hors de la Souka. Mais les femmes sont dispensées de cette Mitsva et pourront consommer du pain en dehors de la Souka autant qu'elles le souhaiteront.

### *Le coin histoire*

Dans la période où Rabbi Natan Chapira, l'auteur du Mégalé Amoukot, s'imposait des exils, il passa Soukot chez une personne généreuse de la communauté. Après la prière du soir, il s'approcha de la Souka, accompagné de son hôte. Son cœur était emplí de joie pour avoir le mérite d'accomplir la Mitsva de demeurer dans la Souka. Il récita le passage avant d'y entrer avec un air captivant, son émotion alla en grandissant jusqu'à même n'en plus savoir où il se trouvait. La famille chez qui il était reçu le regardait ébahie. Ils comprirent qu'ils avaient affaire avec un homme saint. Après le repas, Rabbi Natan demanda au chef de famille s'il pouvait rester étudier dans la Souka. Après avoir obtenu l'accord, le Juste entra dans son étude avec un enthousiasme puissant, un grand plaisir emplí son cœur. Tout son être était "enflammé" par le feu de la Thora et il ne se rendit compte de rien de ce qui pouvait se passer autour de lui. Mais voilà que pendant son étude, des voleurs pénétrèrent la Souka et vidèrent tout ce qu'elle contenait, et le Rav ne se rendit compte de rien tellement son esprit planait dans des mondes spirituels.

Ce récit nous invite à renforcer notre attachement et notre amour pour les Mitsvot. Leur valeur est telle qu'on devrait être tant transporté par leur accomplissement, que rien ne devrait avoir de l'importance comparativement.

## Le coin étude : Construire sa vie intérieure

La Paracha de Haazinou constitue un chant poétique prononcé par Moché avant sa disparition, où il retrace l'Histoire depuis l'origine jusque la fin des temps, grâce à sa vision inspirée. Dans ses propos, il décrit la situation du peuple d'Israël dans le désert. Il y a en cela un rapport direct avec la fête de Soukot. Voici ce que dit ce verset : « Il l'a trouvé (le peuple d'Israël) dans une terre désertique, dans la désolation d'un désert gémissant, Il l'a entouré, lui a accordé le discernement, et l'a protégé comme la prune de Ses Yeux ». Essayons de comprendre le sens de ce verset. Quand le Texte dit : « Il l'a entouré, lui a accordé le discernement ». De quoi s'agit-il ?

Rachi explique : « Il l'a entouré - *par les nuées de gloire...* » et « lui a accordé le discernement - *par la Thora et la Sagesse* ». Nous savons que les nuées de gloire sont à l'origine même de la Mitsva de résider dans la Souka. Cette Mitsva vient rappeler la Protection Divine par ces nuées, pendant les 40 ans dans le désert. Mais si on dit qu'Hachem a "entouré" Son Peuple par les nuées, c'est bien que le peuple était à l'intérieur. Grâce aux nuées, grâce à la Souka, un Juif peut accéder au monde de l'intériorité et ainsi, se détacher de sa superficialité. Le Juif peut devenir un être intérieur. C'est cette intériorité que nous devons construire à Soukot. Et bien qu'il soit difficile d'expliquer de quoi il s'agit vraiment, malgré tout il nous est possible d'en dire quelques mots. Vivre dans le monde de l'intériorité c'est être en connexion avec Hachem, ressentir Sa Présence et percevoir Son Intervention constante dans les événements de la vie. Ce ressenti remplit l'homme d'une joie et d'un bonheur indescriptible de se trouver sous les Ailes du Créateur, dont la Bonté et la Miséricorde est sans limite. Quand on cesse de voir simplement la superficialité du monde avec tous les défauts que cela comprend, et que l'on commence à ressentir ce lien profond et intime avec Hachem, où ce qui est important c'est d'être dans Sa Proximité et ressentir qu'Il nous accompagne à chaque pas, alors on peut dire que l'on devient un être profond et intérieur.

Seulement, l'homme est constitué d'un corps et d'un mauvais penchant, qui le poussent vers la matérialité et vers la dimension naturelle et superficielle du monde, où la Présence d'Hachem n'est pas perceptible. Le risque et le danger d'être tiré de la dimension intérieure pour être basculé vers le monde superficiel est très grand. Il est donc nécessaire de bénéficier de la Protection Divine. C'est pourquoi, le verset affirme : « Il l'a entouré ». Cela implique deux éléments. Non seulement Hachem entoure Son Peuple pour lui permettre d'accéder à la profondeur dont on a parlé. Mais aussi, Il l'entoure pour le protéger et le préserver des influences et des attirances du corps et du mauvais penchant, qui s'opposent à cette profondeur.

Quand on nous demande de construire la Souka, il s'agit aussi d'une invitation à construire sa vie intérieure. Mais finalement, il peut s'avérer qu'après tout, l'homme ne parvient qu'à **ressentir** de la profondeur dans sa vie. Il ne sera pas capable de mettre des mots pour l'exprimer et ne l'aura donc pas réellement **saisi et intégré**. Hachem demande à l'homme certes de ressentir de la spiritualité dans son existence, mais aussi d'en faire sien, de l'intégrer. Cela est évoqué par le verset : « Il l'a entouré, lui a accordé du discernement ». Tout d'abord, « Il l'a entouré ». Il convient de ressentir la Réalité Divine Qui nous entoure et nous protège dans notre vie. Mais cela ne doit pas rester au stade du ressenti, ce qui pourrait ne demeurer qu'une simple sensation lointaine. Nous avons aussi besoin de : « Il lui a accordé du discernement ». L'homme doit aussi arriver à **discerner** et à comprendre, "savoir", c'est à dire acquérir solidement cette profondeur pour en faire partie de soi. Et cela passe beaucoup par l'étude de la Thora, qui nous donne vraiment ce discernement.

Mais alors, on peut se poser une question basique. Comment parvient-on à devenir un être profond ? Comment peut-on tout d'abord sentir puis ensuite discerner clairement la spiritualité et la Divinité dans notre vie ?

La réponse à cela est apportée par un des enseignements de nos Sages concernant la Souka. Nos Maîtres recommandent : « Pendant tous les sept jours (de Soukot), sort de ta demeure fixe et réside dans une demeure provisoire ! » Ceci est une invitation à accepter de vivre avec simplicité et à apprendre à se défaire du luxe et des besoins superflus. En d'autres termes, la Thora nous demande de quitter le confort et la recherche exacerbée des plaisirs, pour vivre avec simplicité, sans toutes ces fioritures. En effet, les plaisirs du monde enfonce l'homme dans la matérialité, l'empêchant de construire sa vie spirituelle, en connexion avec Hachem. D'autant que réciproquement, une personne qui a développé sa profondeur et sa richesse intérieure, ne pourra plus supporter la recherche et la course vers la matérialité.

En fait, ce message fait l'objet de la première partie du verset qui fait l'objet de notre étude est « Il l'a trouvé (le peuple d'Israël) dans une terre désertique, dans la désolation d'un désert gémissant ». Car c'est quand on se contente de choses simples, quand on ne cherche pas abondance de matérialité ni de confort, quand on vit comme si on se trouvait dans une terre désertique, loin de tous les plaisirs du monde, c'est alors que peut se réaliser la suite du verset : « Il l'a entouré, lui a accordé du discernement », et que l'on peut se retrouver entouré par la sainteté et l'intimité avec le Créateur, ainsi que par Sa protection, jusqu'à arriver même à le discerner.

Le Talmud rapporte que dans les Temps Futurs, les nations du monde demanderont à Hachem de leur accorder une Mitsva à accomplir pour en recevoir la récompense. Alors Hachem leur donnera la Mitsva de la Souka. Ainsi, chacun fabriquera sa Souka. Mais alors, Hachem fera sortir un soleil très chaud. Ne pouvant le supporter, ils quitteront leur Souka en y donnant un coup de pied.

Car là est la différence entre l'approche juive et celle des autres nations. Les Juifs ne se contentent pas de demeurer dans une Souka à Soukot. Ils y apprennent son message : la simplicité et l'humilité. Quand les conditions ne leur permettent pas d'accomplir cette Mitsva, et qu'ils sont contraints d'y renoncer, ils quittent leur Souka avec un cœur soumis, tel un serviteur à qui le roi a refusé qu'il le serve. Car ils ont compris que la Mitsva de la Souka doit transmettre le message de l'humilité. Mais les autres peuples n'en font pas de même. Si les conditions climatiques ne le permettent pas et qu'ils sortent de leur Souka, ils y donnent alors un coup. Car pour eux, le Service d'Hachem ne doit pas contrarier leur confort et l'obtention de leurs plaisirs. Si la Mitsva de la Souka s'oppose à ce bien-être, on peut la mépriser (D.ieu Préserve). Ils leur manquent donc l'application concrète du message de la Souka : sortir dans une demeure provisoire, accepter la "précarité" et être prêt à sacrifier son confort. S'il leur manque cela, s'ils ne se trouvent pas dans une "terre désertique", dépourvue du luxe, alors il leur manque la condition même pour qu'« Il les entoure », pour développer une vie profonde, proche d'Hachem. Et sans cette connexion avec le Divin, alors aucune Mitsva ne saurait convenir. (Basé sur le Alé Chour)

## Le coin 'Hizouk

Toute prière est entendue par Hachem. Et si un homme a prié et a constaté qu'il n'a pas été exaucé, cela peut venir de deux raisons. Soit sa prière n'a pas été exprimée vraiment du fond de son cœur. Soit Hachem apprécie tellement ses prières et en retire une si grande satisfaction qu'il ne l'exauce pas de suite, car Il souhaite qu'il continue à prier. Mais en finalité, sa prière finira par porter ses fruits. (Beth Avraham)